

JOURNAL D'UN TEMOIN
LA GUERRE VUE DEPUIS BRUXELLES
(Roberto J. PAYRO, pour *La Nación*)

Bruxelles, décembre (1914).

Notes diverses.

Les journaux étrangers, et surtout les hollandais, mal informés, publient fréquemment de fausses nouvelles et, souvent, tellement alarmantes qu'on les croirait inventées dans ce but.

C'est ainsi que, en Hollande, on a parlé, ces jours-ci, d'une épidémie de choléra qui règnerait à Anvers, ce qui est complètement inexact ; et, en Angleterre, on a affirmé que la fièvre typhoïde fait des ravages dans l'armée belge, ce qui est également faux.

Pourtant cette dernière nouvelle a été tellement prise au sérieux que, à Londres, on a lancé immédiatement des

souscriptions pour combattre l'épidémie et, en peu de temps, on a réuni de grosses sommes. Le *Times* lui-même a certifié le fait (N.d.T. : 2 décembre ; major Shedman), et les rares exemplaires parvenant à Bruxelles ont semé la panique dans les familles des soldats. Heureusement, le grand quotidien londonien a démenti, deux jours plus tard, sa propre publication, insérant deux lettres, l'une de l'attaché militaire de la légation britannique en Belgique, le colonel William Ernest Fairholme, et l'autre de l'inspecteur général du service de santé de l'armée belge, le docteur Melis (N.d.T. : *Vlaamsche Gazet / Het Laatste Nieuws*, 16 décembre). Ce dernier déclare :

"Les préoccupations que l'on laisse transparâître dans votre journal concernant la fièvre typhoïde, que l'on dit régner au sein de nos troupes, prouvent tout l'intérêt que vous témoignez à l'armée belge, et je vous en remercie ; mais permettez-moi de vous dire que la situation n'est pas telle que vous l'avez dépeinte. Il y a

exactement 26 cas de fièvre typhoïde dans toute notre armée."

Ce mensonge des épidémies est fort utilisé. D'après les journaux allemands, il n'y a pas de pays ennemi qui ne soit, pour le moment, victime de l'une ou l'autre maladie et, à les en croire, la Serbie ne serait plus aujourd'hui qu'un vaste cimetière, car ses habitants tombent comme des mouches, foudroyés par le choléra, le typhus (**N.d.T.**), la peste bubonique et je ne sais quoi d'autre.

Serait-ce pour faire croire que Dieu est avec eux (*Gott mit uns*) ? ...

*

Le général Leman, défenseur de Liège, continue à être malade à la citadelle de Magdebourg, où les Allemands le détiennent, et il vient d'écrire (**N.d.T.** : 2 décembre) à l'un de ses amis, militaire interné en Hollande, une lettre dont je reprends ces intéressants paragraphes :

"(...) Je le suis également ici (bien soigné) par un excellent médecin, doublé d'un homme de coeur, dont je désire vous donner le nom par esprit de reconnaissance ; c'est le docteur Freyse, Stabsarzt de la garnison.

"J'ai dû subir l'amputation d'un orteil gangrené, et la commotion que j'ai reçue à Loncin m'a fort abîmé la santé. J'étais, comme vous avez pu le constater, fort bien portant et fort endurant au moment où la guerre a éclaté, mais à 63 ans les tissus ne sont plus assez élastiques pour subir des chocs pareils à ceux qui m'ont frappé.

"Aussi, indépendamment du fait que la cicatrisation de ma blessure au pied n'est pas encore faite, j'ai des manifestations diabétiques et cardiaques.

"Tout le monde comprendra que l'idée de mourir en captivité me fait horreur, mais j'espère qu'il n'est pas encore question de ma fin (...)."

Le général Lemman a terminé ses mémoires, dont la majeure partie est consacrée au siège de Liège et à la prise

du fort de Loncin, où il a été fait prisonnier. Son récit ne diffère pas substantiellement de celui que j'ai envoyé précédemment à *La Nación* (N.d.T.). Le 7 août, après la reddition de Liège, le général s'est déplacé au fort de Loncin, qui était le plus important et le plus moderne de la fortification. Les Allemands commencèrent le bombardement le 10 août mais le fort résista à l'artillerie, qui n'était pas encore de gros calibre. Le 14, les premiers projectiles des pièces de vingt-et-un centimètres tombèrent sur Loncin et, le 15, entrèrent en action celles de 42. Un obus tombé à sept heures du matin causa de terribles dégâts: l'escarpe du côté nord fut démolie. Vers dix heures, le feu s'interrompit et le général Lemans put visiter les réduits et les galeries où les dommages étaient énormes et l'air irrespirable à cause des gaz que dégageaient les projectiles en explosant. Le bombardement reprit vers deux heures de l'après-midi et le général, qui traversait une galerie couverte, tomba évanoui. En revenant à lui, il vit que

plusieurs officiers allemands l'entouraient et l'un d'eux lui offrit une tasse de café. Il comprit alors ce qui venait de se passer. On pansa ensuite ses blessures et le général Lemman fut conduit en automobile à Liège, où on lui déclara qu'il restait prisonnier mais que, en raison de ses hauts mérites et de son grand courage, on lui laissait son épée.

*

Il semble que, début octobre, les troupes belges du Congo, après une rencontre près de Kananga (**N.d.T.**), continuent à avancer en territoire allemand (**N.d.T.**: Afrique orientale allemande) et que le 29 elles ont mis en déroute un détachement. On ajoute que les Français et les Belges ont remporté une autre victoire au nord de l'Oubangui et qu'il ne reste plus d'Allemands dans la colonie belge.

*

La guerre a supprimé l'exportation et la culture

même de la betterave, dont la Flandre à elle seule en exportait annuellement pour une valeur d'un million de francs.

Roberto J. Payró

Copyright, 2015 : Bernard GOORDEN, pour la traduction française.

PAYRO ; « *La guerra vista desde Bruselas. Diario de un testigo* (55) », in LA NACION ; 21/09/1915.

Notes du traducteur (N.d.T.) :

Typhus en Belgique :

Londres, 2 décembre.

Le *Times* publie une lettre d'un major du service de santé anglais, de Calais, où il est dit que Calais est menacé d'une épidémie de typhus, que l'armée belge est atteinte du typhus et que, si on laisse l'épidémie s'étendre, il ne restera bientôt plus rien de l'armée belge. Il est de toute urgence de perfectionner les installations hospitalières.

In « *Comment les Allemands font l'opinion. Nouvelles de guerre affichées à Bruxelles du 15 novembre 1914 au 25 Janvier 1915* » (Introduction par L Dumont-Wilden ; tome second) in "*Pages actuelles*" N°43 ; Paris ; Bloud et Gay Editeurs ; 1915, page 6.

<https://archive.org/details/pagesactuelles41franuoft>

<https://ia902607.us.archive.org/7/items/pagesactuelles41franuoft/pagesactuelles41franuoft.pdf>

DE GEZONDHEID DER BELGISCHE TROEPEN. — Bij de vermelding van het schrijven van majoor Shedman in de « Times » over de gevallen van typhouse koorts in het Belgische leger voorgekomen, moet aangemerkt worden dat die welgemeende verklaring overdreven wordt. Dat blijkt nu uit een tweetal brieven in de « Times » van Maandag.

Kolonel Fairholme, de militaire attaché van het Britsche gezantschap voor België, verklaart:

« Aangezien de mededeeling (van majoor Shedman) licht een verkeerden indruk van den gezondheidstoestand onzer dappere bondgenooten kan geven, werd mij verzocht, u op gezag van den hoofdofficier van gezondheid in het Belgische leger mede te deelen, dat er tot op 2 December j.l., met inbegrip van de reserves, in het geheel 67 gevallen van typhus voorkwamen, waarvan 60 gevallen te Calais werden behandeld en 7 elders.

» Het geheele Belgische leger is of wordt tegen die ziekte ingeënt. De algemeene gezondheid der Belgische troepen blijft voortreffelijk. »

Dr. Melis, de inspecteur-generaal van den gezondheidsdienst van het Belgische leger, zond daarenboven nog een Fransch schrijven aan de « Times », waarin hij, na een dankbetuiging voor de betoonde belangstelling in de gezondheid van het Belgische leger, verklaart: « Veroorloof mij echter te zeggen, dat de toestand zoo erg niet is als hij werd geschilderd. Er zijn precies 28 gevallen van typhus in ons Fransche leger voorgekomen. En om geen onnoodige bezorgdheid te wekken in de tatrijke families, wier zonen in het Belgische leger zijn, verzoek ik u deze rectificatie wel te willen publiceeren. »

Deze geruststelling zal verblijdend zijn voor onze landgenooten.

en *Vlaamsche Gazet / Het Laatste Nieuws*
N°27, 16/12/1914 :

<http://warpress.cegesoma.be/nl/node/59996/download/jd5Frfcg9mqjTaFxif98>

« (En **novembre 1914**), l'armée se retrouva derrière l'Yser épuisée souvent en guenille et sabots dans une plaine insalubre souffrant de malnutrition et de la gale et du « pied des tranchées » envahi par des poux qui provoquèrent une épidémie de typhus. A une question du ministre de la guerre anglais à la Reine Elisabeth au sujet d'un besoin urgent, la Reine répondit du tac au tac : « 60.000 paires de chaussures ».in « LE SERVICE DE SANTÉ BELGE PENDANT LA GRANDE GUERRE, DE L'IMPROVISATION À UNE MÉDECINE EFFICACE » :

www.echart.be/jic14coryn.pdf

Typhus en Serbie :

“Dr Elsie Inglis’s greatest work began in April, 1915, when her third unit went to Serbia, where she may truly be said to have saved the Serbian nation from despair. The typhus epidemic had at the time of her arrival carried off one-third of the Serbian Army Medical Corps, and the epidemic threatened the very existence of the Serbian Army” (Frances Balfour, *“Dr Elsie Inglis”*; London; Hodder and Stoughton; 1918, page 144) in GRANT, Peter Russell ; ***Mobilizing charity : non-uniformed voluntary action during the First World War*** (Unpublished Doctoral thesis, City University London ; 2012), page 139.

openaccess.city.ac.uk/2075/1/Mobilizing_Charity.pdf

Lettre du général Lemman publiée dans *L'Echo de la Presse internationale* N°25, 25/1/1915 :

Une lettre du général Lemman

Voici une lettre écrite, il y a environ un mois, par le héros de Liège, à l'un de ses amis, officier interné en Hollande :

Citadelle de Magdebourg,

Le 2 décembre 1914.

Mon cher et vaillant X...

Merci de tout cœur pour votre bon souvenir. A vous mes vœux les plus sincères pour votre entier rétablissement qui sera, je l'espère, accéléré par votre nature robuste et par la trempe de votre âme de soldat. Les blessures glorieuses guérissent plus vite que les autres, bien entendu quand on a votre âge et qu'on est, par conséquent, dans le plein épanouissement des forces physiques.

Mieux que personne, mon cher X..., je comprends le chagrin que vous devez ressentir à vous voir transporté en terre étrangère ; vous êtes sûrement très bien soigné en Hollande. Je le suis également ici, par un excellent médecin doublé d'un homme de cœur dont je désire vous donner le nom par esprit de reconnaissance ; c'est le docteur Freyse, stabsarzt de la garnison. J'ai dû subir l'amputation d'un orteil gangrené, et la commotion que j'ai reçue à Loncin m'a fort abîmé la santé. J'étais, comme vous avez pu le constater, fort bien portant et fort endurant au moment où la guerre a éclaté, mais à 63 ans les tissus ne sont plus assez élastiques pour subir des chocs pareils à ceux qui m'ont frappé.

Aussi, indépendamment du fait que la cicatrisation de ma blessure au pied n'est pas encore faite, j'ai des manifestations diabétiques et cardiaques.

Tout le monde comprendra que l'idée de mourir en captivité me fait horreur, mais j'espère qu'il n'est pas encore question de ma fin.

Mon cœur a été avec vous et avec tous les Belges le jour de la fête du Roi, vous l'aurez bien pensé.

Cordialement à vous, mon cher X...

G. G. LEMAN.

P. S. — J'écris au crayon, conformément à la consigne donnée aux prisonniers de guerre.

<http://warpress.cegesoma.be/nl/node/53516/download/Lofg9mYYED22WzEKmKsk>

Roberto J. Payró a déjà parlé de Loncin, e. a., dans :

« *Diario de un incomunicado. La guerra vista desde Bruselas* (13) : **Las fortalezas belgas** », in **LA NACION** ; 30/11/1914.

<http://www.idesetautres.be/upload/19140815%20PAYRO%20PRISE%20DU%20FORT%20DE%20LONCIN%20FORTERESSES%20BELGES.pdf>

Nous vous recommandons de consulter :

http://www.sambre-marne-yser.be/article=6.php3?id_article=88

Nous vous recommandons de consulter également le N°2 des « **JOURNAUX DE GUERRE** » (CEGESOMA, 2014 ; www.lesjournauxdeguerre.be) : « *Liège est prise d'assaut ! Retranchée derrière les forts, l'armée belge*

défend la ville ». Un fac-similé du « *Courrier de l'armée* » du 10 septembre 1914 (contenant une lettre du général Leman au roi Albert) y est joint.

Oubangui (informations trouvées grâce à http://pages14-18.mesdiscussions.net/pages1418/Forum-Pages-d-Histoire-armees-etrangeres/Belgique/congolaise-colonie-belge-sujet_133_1.htm) :

Oubangui et Est africain Allemand, jusqu'à Tabora

<http://ceuxde14-18.skynetblogs.be/>

Les campagnes coloniales belges 1914 / 1918 (3 tomes)

Tome 1 :

-Intro

-Opérations au Cameroun

-Opérations en Rhodésie

-Période défensive. A la frontière Orientale

Tome II : La campagne de Tabora 1916

Tome III - la campagne de Mahenge

« Loopgraven in Afrika (1914-18) – De vergeten oorlog van de Congolezen tegen de Duitsers » (traduction littérale : « Les tranchées en Afrique (1914-18) La guerre oubliée des Congolais contre les Allemands »).

Paru chez EPO ; ISBN : 978 94 91297 55 7.

Force Publique Congolaise pendant la Première Guerre Mondiale :

[http://www.congoforum.be/upldocs/I \[...\] 02008\).doc](http://www.congoforum.be/upldocs/I [...] 02008).doc)

<http://users.skynet.be/aloube/colonie.htm>

Tabora en particulier :

[http://www.flwi.ugent.be/btng-rbhc \[...\] 51-381.pdf](http://www.flwi.ugent.be/btng-rbhc [...] 51-381.pdf)

« *Les souvenirs de la Grande Guerre à **Kananga*** »
(Paul Bakua-Lufu Badibanga (IMNC) in colloque et exposition historique organisés sur le thème : *Les Congolais et la première guerre mondiale 1914-1918* (Kinshasa, 11, 17-20 novembre 2014) à l'occasion du *Centenaire de la première guerre mondiale 1914-1918*, par les départements *des Sciences Historiques* de L'Unikin et la Société des Historiens du Congo, en partenariat avec (...) des Anciens Combattants et l'Ambassade du Royaume de Belgique en RDC :

http://www.portugal1914.org/portal/pt/noticias/item/download/119_35cf9f974e2068132e4104881664fc78

« *Le Congo, la Belgique et la Grande guerre 1914-1918* » par [AnicetMobe](#) (*Express Yourself*)

le 4/10/2013

http://www.lexpress.fr/actualite/monde/afrique/le-congo-la-belgique-et-la-grande-guerre-1914-1918_1288104.html#IOEYTb7GpkAkW83R.99

Nous vous recommandons enfin de consulter également le N°27 des « **JOURNAUX DE GUERRE** » (CEGESOMA, 2014 ; www.lesjournauxdeguerre.be) : « *Tabora, une bataille belge au cœur de l'Afrique* ». On y signale que, en septembre 1914, « *les troupes belges et françaises s'emparent de Limbe au Cameroun* ».

Source, également intéressante :

<http://warpress.cegesoma.be/fr>

Une autre source, **générale**, à découvrir :

<https://www.google.com/culturalinstitute/project/first-world-war>